



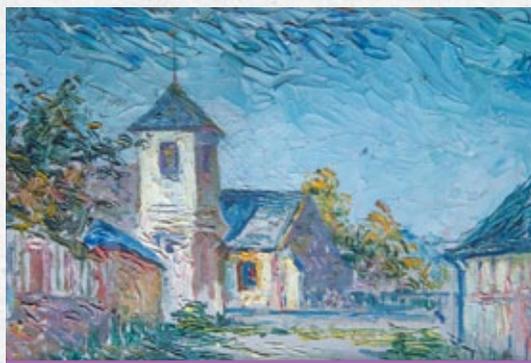
Marie Duret

Une nature secrète

Marie Duret est née en 1872 et vécut la plus grande partie de sa vie à Condé-sur-Risle où elle s'est éteinte en 1947.

Artiste reconnue en son temps dans le milieu artistique rouennais, elle a été élève de Philippe Zacharie puis d'Albert Lebourg. Marie Duret peint essentiellement les paysages de la vallée de la Risle, avec sa rivière, ses chaumières et ses troupeaux de vaches.

Son œuvre comporte également de nombreux bouquets de fleurs qu'elle aimait cueillir au jardin avant de les représenter au pastel.



Informations



Visites pour les groupes

« Montfort à la lumière des impressionnistes »

Évocation de la vie d'Albert Lebourg, René Sautin et Marie Duret. Découverte des lieux qui ont inspirés ces artistes locaux et présentation du patrimoine architectural de Montfort-sur-Risle.

Autres visites commentées

« Circuit patrimoine »

Découverte du patrimoine historique et culturel de Montfort

« Le château médiéval de Montfort-sur-Risle »

L'architecture du site et le lignage affilié à la forteresse pendant plus de deux siècles, les techniques militaires de siège utilisées lors de la période ducale.

Renseignements

Office de Tourisme de Val de Risle

5 place des Annonciades - 27290 Montfort-sur-Risle

02 32 56 35 76

info@tourisme-val-de-risle.com

www.tourisme-val-de-risle.com

Association Montfort Culture et Patrimoine

3 rue Saint-Pierre

27290 Montfort-sur-Risle

amcp27@hotmail.fr

www.amcp27.fr

Crée en octobre 1998, l'association Montfort Culture et Patrimoine (AMCP) a pour but de préserver et de mettre en valeur le patrimoine historique du Val de Risle. Elle a également pour but le développement, la diffusion et la mise en valeur de la culture sous toutes ses formes.

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901
répertoriée sous le N° 3373 - Siren : 421162835



Le Val de Risle EN NORMANDIE



Montfort Impressionnistes



Albert Lebourg



René Sautin



Marie Duret



Association Montfort
Culture & Patrimoine
www.amcp27.fr

Albert Lebourg

Nuance
et légèreté



Né rue de l'Écu à Montfort le 1^{er} février 1849 d'un père greffier de justice, Lebourg fréquenta le lycée d'Evreux avant de s'orienter vers des études artistiques à l'école de dessin de Rouen sous la direction de l'architecte Drouin qui lui fit rencontrer le peintre paysagiste Victor Delamarre. Abandonnant l'architecture, il suivit à l'École des Beaux-arts de Rouen les cours de Gustave Morin.

En 1871 il rencontra le collectionneur Laperlier qui lui fit obtenir un poste de professeur de dessin à la Société des Beaux-arts d'Alger, où il séjourna de 1872 à 1877, produisant des œuvres telles que Rue d'Alger en 1875 (Musée des Beaux-Arts de Rouen). Préférant travailler sur le motif qu'en atelier, il s'exerça aussi à peindre un seul et unique lieu sous différentes qualités de lumière, d'une manière analogue à ce que fit ensuite Monet. Après avoir abandonné son poste de professeur en Algérie et s'être marié avec Marie Guilloux en 1873, il revint à Paris en 1877 où il travailla dans l'atelier de Jean-Paul Laurens de 1878 à 1880. C'est à ce moment-là qu'il fit la connaissance de l'Impressionnisme; il noua ensuite des amitiés avec Degas, Monet et Sisley. Il exposa pour la première fois au Salon de la Société des Artistes français de 1883, puis en 1886. Après la fondation de la Société Nationale des Beaux-Arts en 1889, il y exposa régulièrement de 1891 à 1914.

Installé à Paris, Albert Lebourg fait la connaissance de Portier, galeriste, qui lui vend ses toiles et l'introduit dans un cercle d'artistes, il commence alors à être connu.

Entre 1884 et 1886, il séjourna souvent en Auvergne, produisant les œuvres impressionnistes telles que Neige en Auvergne en 1886 (Beaux-Arts de Rouen), où une rivière rétablit la présence de l'eau, omniprésente dans son œuvre, Albert Lebourg, contrairement aux autres artistes de Rouen fut un grand voyageur. Mêlant excursions à Bougival, Puteaux, La Rochelle et Boulogne-sur-mer et revenant, il



effectue diverses pérégrinations sur la Bouille et Bonsecours avant de s'établir en 1892 à Rouen au 2 quai du Havre.

Excepté quelques séjours à Honfleur et Montfort où il se lie d'amitié avec René Sautin, il ne quitte guère alors Paris et Rouen, c'est-à-dire les bords de la Seine. Son épouse décédera le 3 août 1894, Lebourg décidera alors de partir en compagnie du peintre Dieppois Mélicourt pour les Pays-Bas où il séjournera de 1895 à 1897. En 1900 il fit aussi un bref séjour en Grande-Bretagne, où il approfondit sa connaissance de Turner, Constable et Gainsborough.

Il continua à travailler à la manière impressionniste avec des paysages tels que Petite ferme près de l'eau (Ile de Vaux) en 1903 (Musée des Beaux-Arts de Rouen) ce jusqu'en 1921 où il fut frappé de congestion cérébrale et paralysé. Il cessa de peindre en 1925, il s'était alors remarié avec sa belle sœur Madame Alice Guilloux. Il décède à Rouen le 6 janvier 1928.



Marqué par la vallée de la Risle, Lebourg tenait pour propos à son ami René Sautin :
*Toute la nature peut être renfermée dans quelques lieues.
C'est notre vision qui amplifie les spectacles.*

René Sautin

Puissance
de la couleur



Né à Montfort-sur-Risle en 1881 au 18 rue Saint-Pierre, René Sautin a fait l'objet d'un hommage en 2000 alors qu'une plaque commémorative a été apposée au dessus du porche de l'immeuble que l'artiste l'habitait. Après des études primaires à Montfort puis secondaires à Pont-Audemer, René Sautin entre à l'école des Beaux Arts de Rouen dans l'atelier du peintre Philippe Zacharie son maître en dessin.

Il gagne Paris et passe un an dans l'atelier Ferrier puis il expose au salon des Indépendants et se marie en 1910 avec Marthe Leclerc mais n'auront pas d'enfants. En 1911, il part s'installer aux Andelys et fait connaissance de Manzana Pissaro, Paul Signac, Maximilien

Luce et Maurice de Vlaminck avec lesquels il entretiendra des liens étroits.

La peinture de René Sautin est essentiellement axée sur les paysages et les marines. En 1923, l'artiste passe de l'Impressionnisme au Fauvisme et atteint le sommet de son art dans les années 1950. Il est un des rares peintres normands à décrire ses paysages d'une manière très personnelle par leur puissance, une certaine violence maîtrisée et une forte sensibilité. Fier distingué et très cultivé Sautin a beaucoup souffert de ne pas être compris en son temps et a regretté son isolement.

« *Ma vie a été souvent dure et difficile* », disait-il. Installé aux Andelys, il revenait régulièrement peindre lors de fréquents séjours à Montfort et Pont-Audemer. Son œuvre, quantitative, comporte par ailleurs nombre de tableaux peints dans la vallée de la Risle. Les abords de la Risle maritime ou les vues de Montfort lumineuses ont porté le talent de René Sautin bien au-delà de nos frontières.

Sur la fin de sa vie, Sautin est atteint de cécité. Son œuvre change, son dessin est alors cerné de noir. L'artiste compense sa perte de vision par des couleurs plus violentes et vives. Il cesse de peindre en 1964, quatre avant son décès, il avait alors 87 ans.

Peindre en substance, c'est étaler de la pâte et non frotter. Partant de là je peins épais en pleine pâte, sans frottis, chaque touche étant définitive. Je ne reviens jamais sur un ton. Ceci donne une grande puissance à ma peinture et du caractère. Ce qui fait la beauté d'un ton c'est sa couleur osée et riche. Tout l'art de peindre réside dans faire ou interpréter comme on sent, comme on voit, tout le reste est littérature.

R. Sautin



Peindre c'est extérioriser son tempérament !

René Sautin